

L'abbé epternacien Benoît Zender

1653—1717

par Alphonse Sprunck.

La discipline monastique et l'administration des biens temporels de l'abbaye d'Echternach avaient été déplorables sous le régime du successeur de l'abbé Philippe de la NEUVEFORGE, Willibrord HOTTON, qui s'était absenté trop fréquemment de sa maison (1). Dans le refuge abbatial de Luxembourg, il accordait une hospitalité très généreuse à toutes les notabilités civiles et militaires et fêtait les victoires des armées de Louis XIV de superbes illuminations, de sorte qu'il dut contracter des dettes. A la suite de pénibles querelles parmi les religieux, plusieurs d'eux s'étaient réfugiés à l'étranger, après que le Père Maximin HENN, de Büllingen, curé à Croev, se fut rendu à Cologne pour exposer au nonce apostolique les doléances de ses confrères contre HOTTON.

Après le décès de cet abbé survenu en 1693 et le départ du religieux Adolphe de BERGEROT, neveu de Philippe de la Neuveforge, pour la Suisse (2) — le chroniqueur epternacien Oswald KEES considère ces deux événements comme également providentiels pour l'abbaye — Benoît Zender, qui avait résidé auparavant au refuge de Luxembourg, et le sous-prieur Mathias HARTZ furent envoyés immédiatement par la communauté à Versailles auprès du jésuite La Chaise, confesseur du roi. Il s'agissait pour elle de déterminer le monarque à faire procéder à une élection abbatiale, sans aucun égard pour des recommandations de séculiers, puisque les moines désiraient à tout prix le rétablissement

(1) Sur l'abbé HOTTON, voir Brimeyr: *Geschichte der Stadt und Abtei Echternach*, 2. volume, pp. 88-91.
Pour la vie de Zender, la meilleure source est la chronique d'Oswald Kees, conservée aux Archives Gouvernementales.

(2) Voir mon étude sur Philippe de la Neuveforge, *Biogr. Nat.* fasc VI, p. 314.